



**HAL**  
open science

# Le contact des langues : pratiques langagières, pratiques artistiques

Andry Solofo Andriamiariseta

► **To cite this version:**

Andry Solofo Andriamiariseta. Le contact des langues : pratiques langagières, pratiques artistiques. Kabaro, revue internationale des Sciences de l'Homme et des Sociétés, L'Harmattan ; Université de La Réunion, 2010, Construction identitaire et interculturalité dans le monde indo-océanique, V (6-7), pp.367-372. hal-03538429

**HAL Id: hal-03538429**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03538429>**

Submitted on 21 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE CONTACT DES LANGUES : PRATIQUES LANGAGIERES, PRATIQUES ARTISTIQUES

ANDRY SOLOFO ANDRIAMIARISETA  
JEUNE-CHERCHEUR EN ANTHROPOLOGIE  
UNIVERSITÉ D'ANTANANARIVO

## Résumé

Le contexte actuel de mondialisation invite les artistes malgaches à communiquer, à *aller vers l'Autre*, par le biais du contact des langues. Depuis un certain temps, la production musicale populaire malgache se trouve envahie par la mise en œuvre inconsciente du « discours mixte » ; ce qui n'est pas sans effet dans la représentation et l'imaginaire collectif malgache. A la fois un outil de communication de masse très réussie mais aussi une source d'incompréhension. Réfléchir sur la problématique du contact des langues notamment le malgache et le français, sur la matérialité de ces contacts, sur les enjeux de telles pratiques et dans l'industrie de la musique malgache et pour la culture malgache nous permettent de nous interroger sur le destin du malgache en quête de statut de « langue nationale ». Contacts des langues. Rencontre interculturelle entre dérive linguistique et nouvelle « culture » langagière.

**Mots-clés :** Culture orale – discours mixte – innovation langagière – pratiques artistique – interculturelité – identité malgache.

## Abstract

The context of globalization invites the Malagasy artists to communicate, to go towards the Other one, by means of the contact of the languages. For some time, the Malagasy musical production popular is invaded by the unconscious implemented (operated) of the « mixed speech » ; what is not ineffective in the representation and the Malagasy collective imagination. At once (At the same time) a communications tool of very successful mass also a source (spring) of incomprehension. Languages. Footbridge and interbreeding. Reflect about the problem of the contact of the languages in particular the Malagasy and French, on the materialism of these contacts, on the stakes in such practices and in the industry of the music Malagasy and for the culture Malagasy allow us to wonder about the fate of the Malagasy in search of status of « national language ». Contacts of the languages. Intercultural meeting between linguistic drift and new « culture ». (Translated by Sysgram)

**Key words :** Oral Culture – Pidgin – linguistic innovation – practices artistic – identity Malagasy.

Depuis quelques temps, le retour du débat sur la langue d'enseignement nourrit les réflexions politiques et des spécialistes de l'éducation sur le nouvel enjeu de la réintégration<sup>1</sup> de la langue maternelle dans le système éducatif malgache dès la première année de scolarité.

---

<sup>1</sup> L'histoire politique malgache a gravé dans la mémoire collective l'échec de la *malgachisation* de la deuxième République. Cet échec constitue un trauma collectif des

La question que je me suis posée comme préalable avant de traiter le procès interculturel à travers le contact des langues – un axe thématique sur lequel j’ai travaillé – est que compte tenu de l’ouverture informationnelle et des réflexes identitaires constatés sur le terrain, quels sont les paramètres en jeu pour asseoir une définition du Malgache contemporain ? Pseudo-patriotisme, politique linguistique nationale, mondialisation, re-composition/innovation ou perte identitaire, phénomènes d’acculturation, capacité d’appropriation, paresse intellectuelle au profit du fantasme matériel, pauvreté chronique et développement rapide sont les configurations actuelles du Malgache contemporain. Entre fatalité et utopie.

L’éducation va au-delà des institutions<sup>2</sup>. L’éducation des enfants malgaches se construit d’abord au sein de la famille, autour du cercle social où il évolue. C’est-à-dire une éducation de base. Le fondement de cette éducation de base est imperméable au changement. Dans le cadre de ce colloque international « *Construction Identitaire et interculturalité dans le monde indo-océanique* » j’ai trouvé pertinent de focaliser le présent travail de recherche sur un phénomène très récent, un phénomène langagier en pleine propagation, le discours mixte, d’où l’intitulé de ma communication : « Le contact des langues à Madagascar : Pratiques artistiques, pratiques langagières ». Pour mieux cerner le sujet, sans pour autant faire un état des lieux sur les multiples métamorphoses des phénomènes langagiers et linguistiques, constater l’utilisation fréquente du « discours mixte » dans ses mises en œuvre selon le contexte trouve sa pertinence car celle-ci devient notre matière première.

Nous pouvons remarquer que le caractère innovant du discours mixte : *teny mifangaro* ou *vary amin’ny anana* dans les compositions de chansons populaires préoccupe les universitaires, spécialistes des sciences du langage et chercheurs de l’interculturel ; dérange les défenseurs de la langue malgache. Le caractère innovant de ce phénomène langagier mixte est incontestable dans le contexte malgache. Son irruption dans le marché interculturel<sup>3</sup> a été vu en profondeur par S.-H. Rodin.

Mon intervention n’est en aucune mesure l’analyse des faits de langues mais plutôt l’analyse du processus de formation de la pratique

---

acteurs de l’éducation car ce premier épisode de la *malgachisation* n’a pour effet que l’incapacité des élèves malgaches à maîtriser leur langue maternelle et de la culture malgache d’où lors des événements politiques. On entend souvent parler de « *générations sacrifiées* ». Ce qui nourrit les spéculations de certains sur la décision présidentielle d’adopter le malgache comme langue d’enseignement.

<sup>2</sup> La politique éducative, la politique linguistique, le programme scolaire ou autre.

<sup>3</sup> Rodin, S. H., « Musique populaire et marché interculturel », Colloque International sur la « Construction identitaire et interculturalité dans le monde indo-océanique », Université de La Réunion - CIRCI / Université d’Antananarivo / Faculté de Droit, de Gestion et de Sociologie, 10 décembre 2008.

langagière du *discours mixte*<sup>4</sup> en une culture linguistique en devenir ; une culture linguistique largement partagée par les usagers des deux langues [le malgache et le français] à divers degrés et dans toutes les catégories socioprofessionnelles.

La culture malgache, en dehors des cercles des institutions du savoir académique, est une culture de l'oralité. Les Antsa, les horija, le jivy, le beko, le kabary, les chansons paillardes, représentent la persistance des cultures orales populaires malgaches. Les « vazo miteny<sup>5</sup> » et les chansons « *mozika qualifiées de "Mafana"* »<sup>6</sup> sont le prolongement et la perpétuation de cette culture de l'oralité fortement ancrée à la base, et transporte avec elle un certain nombre d'innovations et de changements langagiers. Rappelons qu'au départ le parler discours mixte ou le *vary amin'ny anana* fait l'objet de dérision de la part des humoristes<sup>7</sup> pour dénoncer la pratique. Mais justement dénoncer et tourner en dérision cette pratique langagière a inconsciemment permis à ce phénomène langagier de faire son chemin. Le mimétisme sur le discours mixte a nourri le fantasme lié à l'appartenance à une classe sociale aisée de culture « *francophone* » et aujourd'hui – ici et maintenant – le « *vary amin'ny anana* » est devenu un produit de consommation largement diffusé et mis en œuvre<sup>8</sup>.

Le phénomène de contact des langues n'est pas un phénomène qui nous est étrange mais est au cœur de notre mode de communication au quotidien. On peut retracer la trajectoire de l'utilisation du *discours mixte* en quatre phases :

<sup>4</sup> La notion de « discours mixte » est connue sous l'appellation de « pidgin ».

<sup>5</sup> Nous pouvons assimiler le concept de « vazo miteny » soit aux *chansons engagées* soit aux *chansons à texte*.

<sup>6</sup> L'expression « *mozika mafana* » : traduit littéralement « une musique chaude dont la charge sémantique est plus proche de l'expression "musique tropicale" ». Son utilisation témoigne la réalité d'une pratique langagière du discours mixte de façon élargie. La nouvelle vague de cette « *mozika mafana* » semble réduite dans la représentation du corps en feu voire en transe avec une danse très suggestive/érotique et surtout ce qui nous intéresse. Une musique très rythmée.

<sup>7</sup> Ma communication sur « Le contact des langues à Madagascar : Pratiques langagières, pratiques sociales » retrace les origines du parler *vary amin'ny anana* dans le contexte malgache. Pour une esquisse d'histoire du discours mixte, enjeux et domaines d'activités professionnelles sont les axes abordés. Laboratoire de Dynamiques des Langues et Médiation Culturelle / Faculté des Lettres et Sciences Humaines / Université d'Antananarivo, 28 avril 2008.

<sup>8</sup> Bissiri, A., a déjà signalé dans sa contribution les secteurs d'activités touchés par le phénomène du « discours mixte » dans le contexte africain. BISSIRI, A. (2001), « Le français populaire dans le champ artistique francophone. Les paradoxes d'une existence », *Cahiers d'études africaines*, Editions de l'EHESS, 3-4 – 163, p. 776. Vu sur le site : [http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=CEA&ID\\_NUMPUBLIE=CEA\\_163&ID\\_ARTICLE=CEA\\_163\\_0771](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CEA&ID_NUMPUBLIE=CEA_163&ID_ARTICLE=CEA_163_0771). Parmi les fonctions actuelles du français populaire, on peut en effet remarquer son rôle dans les arts non littéraires, le théâtre, les médias, les arts du spectacle, la musique, les bandes dessinées et le cinéma.

Phase 1 : Les pratiques langagières mixtes élitistes *minoritaires*<sup>9</sup>.

Phase 2 : L'intégration des pratiques langagières dans le champ artistique<sup>10</sup>.

Phase 3 : L'appropriation<sup>11</sup> du discours mixte comme expression artistique reconnue par la masse.

Phase 4 : Vers une culture langagière du discours mixte<sup>12</sup>.

L'accomplissement de la trajectoire du mixte profite à sa diffusion. La preuve c'est que tous les artistes en ce moment (2008) ont recours à ce type de pratiques langagières dans leurs compositions artistiques. Jerry Marcos, Tsiliva, Viavy Chila, Dada Mama, Liana, tous des artistes issus des périphéries font en moyenne deux cent cinquante prestations chaque année soit cinq prestations par semaine. A titre d'exemple, Jerry Marcos a vendu en moyenne cinq mille enregistrements<sup>13</sup> sans parler des copies pirates qui abondent sur le marché. Ces nouvelles vagues d'artistes vont en brousse dans les villages les plus reculés et drainent en moyenne quinze mille spectateurs. Ces créations et productions musicales en discours mixte produiront certainement un effet de métissage, du moins linguistique.

Devons-nous être étonnés de constater l'utilisation en plein essor du discours mixte ? Non, nous ne le sommes pas parce que nous en sommes les acteurs. Faut-il voir dans le procès interculturel une « panacée » face au réflexe identitaire malgache ? Peut-on parler de danger sans être en attitude de rejet vis-à-vis du français ? La réponse va dans ce sens, il y a danger par rapport au statut de la langue malgache. Car il y a là risque de réduire la langue malgache à un simple « outil de communication »<sup>14</sup> ce qui aurait pour conséquence d'affaiblir le malgache en tant que « patrimoine » culturel. En effet, la pratique langagière gagne du terrain, par une

<sup>9</sup> Pratiques langagières utilisées par les élèves / étudiants sortant des collèges d'expression française homologué] faites par des sujet bi-culturels souvent rattachées par les chercheurs à l'exclusivité d'une lecture acculturationniste ce qui n'est pas tout à fait erroné.

<sup>10</sup> Les humoristes comme « Gerard et Marco » de Fou'Hehy au milieu des années quatre vingt dix ont adoptés ce procédé langagier mixte pour dénoncer justement ce comportement langagier jugé de « parasite » vis-à-vis du malgache.

<sup>11</sup> L'appropriation du « discours mixte » par les humoristes va créer un développement inconscient de ce phénomène qui au départ est un phénomène isolé mais qui est mis en œuvre et profite aux nouvelles vagues d'artistes malgaches actuels.

<sup>12</sup> Andriamiariseta, A.-S., (2008), « contacts des langues à Madagascar : Pratiques langagières, pratiques sociales », communication faite au Laboratoire de Recherche en Médiation culturelle/DEFF/FLSH. Une communication dans laquelle l'auteur analyse les multiples secteurs d'activités adoptant la pratique du discours mixte. Le 28 mai 2008 à l'Amphi 24 FLSH.

<sup>13</sup> Enquête sur la musique populaire malgache et marché musicale. Parcours Médiation Culturelle L3 ; Laboratoire de Recherche en Médiation Culturelle.

<sup>14</sup> Argument avancé par certains collègues lors du débat sur « la réforme de l'enseignement et la mise en œuvre de la langue malgache comme "langue d'enseignement" » pendant ce colloque.

mise en pratique *inconsciente*. Dans les compositions musicales à discours mixte il y a un « *travail de réécriture* »<sup>15</sup> de la réalité sociale malgache. Ainsi, quand les pratiques langagières mixtes s'immiscent dans la création « *artistique* » :

L'écriture apparaît alors comme un espace de tension et de rencontre entre des langues différentes, espace à l'intérieur duquel l'écrivain va trouver « sa langue », sa ligne propre unique, d'invention et de création (Prieur & Pierra 1999 : 28), ainsi pour Alain Joseph Sissao<sup>16</sup>.

En réaction à l'usage des pratiques artistiques langagières du discours mixte, une pratique langagière de ce discours tendant vers une culture langagière légitime permettrait de promouvoir le malgache. La seule façon de diffuser et promouvoir la langue malgache est par le biais de l'édition. Qui serait une édition financée par l'Etat. Tout simplement parce qu'« *une vraie langue mérite d'être prise au sérieux* »<sup>17</sup>. Jean-Louis Joubert n'a pas tort de constater le procès de métissage des langues dans son analyse en affirmant que « *la pluralité langagière est partout sensible et elle fait bouger les normes trop vite posées comme intangibles* »<sup>18</sup>.

Certes, l'usage du discours mixte dans les compositions musicales contemporaines malgaches est sans conteste l'expression d'une rencontre interculturelle. Dans son analyse sur le même phénomène en contexte africain, Amadou Bissiri apporte un éclairage théorique sur la problématique de cette rencontre interculturelle en disant :

... c'est une langue qui est l'expression d'une certaine culture résultant de transformations sinon d'évolutions socio-historiques propres à un contexte donné. On peut donc s'accorder avec Gisèle Prignitz (1998 : 8) lorsqu'elle affirme : « Or une langue qui génère ses propres représentations, qui se reconnaît dans sa forme et dans ses fonctions, qui suscite des discours sur le bien-fondé de ses normes est une vraie langue »<sup>19</sup>.

En conclusion, la création musicale malgache contemporaine prend sa source dans les traditions populaires locales, l'appropriation du discours mixte ne remet pas en cause le contenu identitaire malgache dans ces

<sup>15</sup> Sissao, A.-J., (2001), « La question du métissage dans l'écriture du roman burkinabè contemporain », *Cahiers d'Etudes africaines*, 163-164, XLI-3-4, 2001, p. 783-794.

<sup>16</sup> Sissao, A.-J., (2001), *ibid.*

<sup>17</sup> Bissiri, A., (2001), « Le « français populaire » dans le champ artistique francophone. Les paradoxes d'une existence », *Cahiers d'Etudes africaines*, 163-164, XLI-3-4, p. 771-782, p. 775.

<sup>18</sup> Joubert, J.-L., (2001), « Métissage des langues et des langues dans l'espace francophone », *Actes du X<sup>e</sup> congrès mondial des professeurs de français*, Paris, 17- 21 juillet. p. 243-247.

<sup>19</sup> Bissiri, A., (2001), *op. cit.*, p. 775.

compositions répondant efficacement aux besoins collectifs du moment. La recherche universitaire doit être plus que jamais engagée car adopter la pratique langagière mixte sans se soucier des normes linguistiques affaiblira la langue malgache. Les pratiques du discours mixte vont continuer à se développer mais il est encore possible d'intervenir pour que se maintienne la vitalité de la langue malgache ; c'est à ce prix que l'interculturel ne deviendra pas un terrain de rapport de forces entre les cultures. Autrement dit, cherchons : « *Comment se réconcilier avec ces dissociations ?* »<sup>20</sup> (HESS, 2005).

## RÉFÉRENCES

- BISSIRI, A., « Le "français populaire" dans le champ artistique francophone. Les paradoxes d'une existence », *Cahiers d'études africaines*, Editions de l'EHESS, XLI-3-4 – 163, 2001, p. 770-782.
- CHACIN, J., « Contact de cultures » in *Dialogues et cultures, Modernité, diversité, solidarité*, Actes du X<sup>e</sup> congrès mondial des professeurs de français, Paris, 17-21 juillet 2000, n°45, 2001, p. 394-399.
- DEMORGON, J., *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie*, Paris : Ed. Economica Anthropos, coll. « Anthropologie », Préface de Rémi Hess, 2005.
- JOUBERT, J.-L., « Cultures en contact : Métissage des langues et des cultures dans l'espace francophone », in *Dialogues et cultures, Modernité, diversité, solidarité*, Actes du X<sup>e</sup> congrès mondial des professeurs de français, Paris, 17-21 juillet 2000, n°45, 2001, p. 243-247.
- LAMIZET, B., *La médiation culturelle*, L'Harmattan, 1999, éd. 2006.
- MONDADA, L. et TRAVERSO, V., « (Dés)alignements en clôture », *Lidil*, 31, Corpus oraux et diversité des approches, 2005, [En ligne], mis en ligne le 3 octobre 2007.  
URL : <http://lidil.revues.org/document128.html>. Consulté le 31 mars 2008.
- NICOLAÏ, R., « Le contact des langues : Point aveugle du "linguistique" », *Journal of Language Contact – THEMA 1 (2007)*, [www.jlc-journal.org](http://www.jlc-journal.org), Institut Universitaire de France & Université de Nice.
- NICOLAÏ, R., « Frontières "reçues", frontières "prescrites" et frontières "construites" : contact des langues et contact dans les langues. Questionnement préjudiciel », Table ronde : Dynamiques langagières, émergence des groupes et transformation des espaces : les frontières en question, Université de Nice, 17-18 décembre 2004.
- NICOLAÏ, R., « La "construction de l'unitaire" et le "sentiment de l'unité" dans la saisie du contact des langues », in *Traverses* 2, 2001, p. 359-85, Montpellier, 2001, Université de Nice-Sophia Antipolis.
- RODIN, S. H., *Ny bery mikolosaina sy ny fibodin'ny torobay*, Akademia malagasy, Tsimbazaza, 30 desambra 2004, Bulletin de l'AM, second semestre 2004.
- RODIN, S. H., *Tsenan-kira (madinika) malagasy sy tambajotra eto Madagasikara sy any ivelany*, Akademia malagasy, Fivoriambe iombonana, 31 janoary 2008, Tsimbazaza, Bulletin de l'AM, premier semestre 2008.
- SCHULZ, B. et RODIN, S. H., *Hiran'ny vaboaka*, INPF, Goethe Institut, 1975-1976, Antananarivo.
- SISSAO, A.-J., « La question du métissage dans l'écriture du roman burkinabè contemporain », *Cahiers d'Etudes africaines*, 163-164, XLI-3-4, 2001, p. 783-794.

<sup>20</sup> Demorgon, J., (2005), *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie*, Paris : Ed. Economica Anthropos, coll. « Anthropologie », Préface de Rémi Hess, p. XII.